# Le Qatar investit dans les banlieues : une tactique pour étendre le néo-wahhabisme

10/10/2012 à 13h10

## Après avoir racheté le PSG, c'est dans les banlieues françaises que le Qatar va investir. Que faut-il en penser ? Pour Mezri Haddad, philosophe et ancien ambassadeur tunisien, il faut aller au-delà des pures questions économiques et s'interroger sur l'influence religieuse des Qataris.

Sous couvert de globalisation, le gouvernement Sarkozy a octroyé au Qatar des avantages comme aucun autre gouvernement auparavant. Il ne s'agit pas seulement de l'achat du PSG, ou d'investissements dans des secteurs plus stratégiques. Il s'agit surtout de la loi exonérant les Qataris d'impôts sur les plus-values immobilières.

**En cela, les vierges effarouchées de l'UMP, qui critiquent l'altruisme qatari dans les banlieues, font preuve d'une amnésie bien étonnante.** Rétablis de leur trouble olfactif, ils découvrent subitement que l'argent peut avoir une odeur.

> ***La gauche n'est pas à l'origine de ce projet qui affecte la souveraineté même de la France, mais elle en est l'héritière.***

C’est en effet dans l’euphorie révolutionnaire que le Qatar, acteur majeur du printemps arabe, par sa télévision subversive et par sa diplomatie du méga-chèque, s’est cru suffisamment fort pour passer à un degré supérieur dans son amour pour la France. Mais l’achat d’un club de foot n’est pas de la même nature qu’un projet intrinsèquement communautariste.

> ***Là où un patron de club attend de sa vedette de marquer des buts contre l’adversaire, un émirat féodal et théocratique peut attendre de son frère en religion de marquer des points contre la laïcité.***

C’est par l’achat des cœurs que commence l’asservissement des esprits. Derrière cet intérêt pour les banlieues, il y a une tactique graduelle pour asseoir l’influence néo-wahhabite sur l’islam français.

> ***Et derrière cette tactique, une stratégie d’agir à long terme sur la politique française. Les bédouins n’ont pas besoin d’assimiler le trotskysme pour pratiquer l’entrisme.***

**Le concept de Taqiya (dissimulation) suffit largement**. Pour décrypter cette stratégie, il faut bien écouter les homélies de Qaradawi, guide spirituel de l’émirat bédouin, qui est pour le cheikh Hamad ce que Voltaire fut pour Catherine II. À chaque civilisation ses Lumières ! Cette stratégie devient intelligible si on la soumet à la casuistique islamique du dahîr (visible) et du bâtin (occulte).

> ***Le visible, c’est le pragmatisme économique, c’est l’amitié franco-qatarie, c’est l’incarnation d’un islam tolérant et l’appel au dialogue des religions. L’occulte, c’est le prosélytisme islamiste, c’est porter la voix d’Allah en terre impie, c’est distiller la haine contre les chrétiens et les juifs, c’est “sacrifier sa vie, sa progéniture et son argent pour le triomphe de l’islam”,***

selon un hadith dont seuls les intégristes reconnaissent l’authenticité. (…)
Le nouvel Observateur